



Apprendre en EPS pour réduire les inégalités sociales

Enseigner et faire apprendre en milieu difficile
et en milieu ordinaire

Jean Luc Ubaldi

Paris le 16/11/2017

Lutter contre les « fatalismes » et les « déterminismes » Il y a des systèmes où l'école peut réduire les inégalités sociales

Les comparaisons internationales montrent qu'entre ceux qui y arrivent et ceux qui n'y arrivent pas, la question est souvent de l'ordre de la macro-structure.

- sélection à l'école
- organisation générale de l'école
- redoublement
- place des diplômés dans la professionnalisation
- l'école primaire/la maternelle

En France, le problème est qu'on ferait tout à moitié

Le diagnostic est posé par rapport à une enquête PISA. C'est l'efficacité des maths et du Français qui est mesurée.

L'EPS n'est pas concernée.

Participe t-elle au creusement des inégalités ?

Comment l'EPS pourrait-elle participer à la réduction des inégalités?

- Par sa visée de construire du vivre ensemble
- Par sa visée de contribuer à la santé
 - développement des ressources
 - savoir s'entraîner
 - estime de soi
- Par sa visée de développement de l'enfant et de l'adolescent
 - motrice
 - psychologique
 - sociale
- Par ses compétences « travaillées »
 - Développer sa motricité et construire un langage du corps
 - S'approprier une culture physique sportive et artistique
- **par des apprentissages qui permettent aux élèves de construire des compétences** intégrant différentes dimensions (motrice, méthodologique, sociale), en s'appuyant sur des activités physiques sportives et artistiques (APSA) diversifiées.

Cette visée de réduction des inégalités n'est possible que si l'élève apprend en EPS

Ce qui est une banalité, une évidence, n'est pas toujours la réalité

Qui apprend quoi dans le temps scolaire ?

L'enseignement de l'EPS est-il un temps de transformations : si oui, lesquelles ?

La question des éternels débutants nous interpelle

Mon propos :
Comment mobiliser tous les élèves **vers et**
dans les apprentissages ?
Vers une pédagogie du sens

Se situer :

- Au delà de l'élève « doué »
- Au delà de « l'origine sociale »

Devant les difficultés (l'échec) des élèves, B.Charlot se demande : il s'agit d'un manque de quoi ?

- **Un élève est souvent considéré comme manquant de "ressources"** (intellectuelles, culturelles, d'origine familiale ...**physiques, informationnelles**) dont il faut trouver l'origine

- Ainsi se construit une longue chaîne explicative dans laquelle **la fonction de l'enseignant n'est jamais remise en cause !**

Par exemple : C'est l'origine familiale qui est la cause de l'échec scolaire.

C'est pourquoi Bernard Charlot remet en cause non pas les faits, mais les explications, les causalités.

Son hypothèse:

- **il faut interroger la pertinence des pratiques,**
- **le sens que les élèves et leur famille (en particulier issus des classes populaires) accordent à l'école**
- **la posture des enseignants eux-mêmes face à ces enfants.**

Un postulat à partager, je l'espère !

- « la difficulté n'est pas le propre de certains élèves, mais le propre des situations proposées » J.Bernardin
- « la question du rapport au savoir engage la responsabilité des enseignants dans la réussite ou l'échec des élèves » J.Y.Rochex

Un petit détour

Œuvrer pour la réussite de tous,
une longue histoire personnelle et
professionnelle faite de préoccupations
multiples qui n'ont cessé de
s'entrechoquer

Quelques repères dans le temps : 1980-2017 pour mieux comprendre les préoccupations qui « agitent » un enseignant

- **Pourvu qu'ils « m'écoutent » !**

Préoccupation d'ordre, de maintenance

- **Pourvu qu'ils « m'aiment » !**

Préoccupation : « la relation humaine »

- **Pourvu qu'ils « aiment » !**

Préoccupation : l'intérêt, la motivation des élèves

- **Pourvu que « ça marche », « ça tourne » !**

- Préoccupation : quels « principes » efficaces pour construire des tâches ?

- **Pourvu qu'ils « apprennent » !**

Préoccupation : la transformation des élèves

L'issue de l'histoire, c'est une conviction :
C'est l'activité d'apprentissage réussie qui favorisera la réduction des inégalités et l'inclusion de ses élèves dans un monde où il fait bon vivre ensemble

Conviction

qui oblige à faire des choix parfois douloureux dans la mise en œuvre de l'EPS

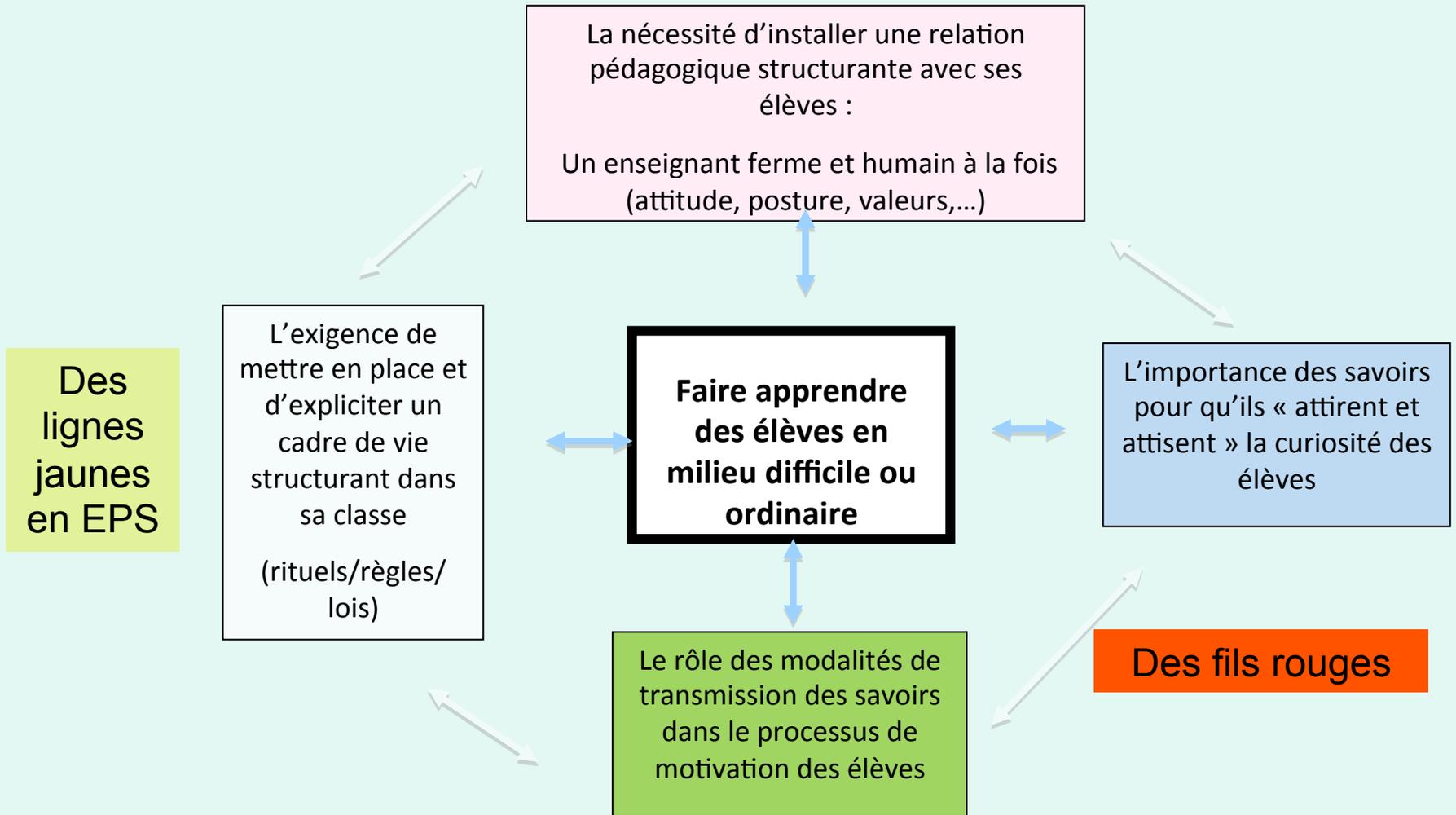
Tout le problème est de créer
les conditions favorables pour que les élèves apprennent.

Et ça, ce n'est pas gagné !!

Aujourd'hui :
Plusieurs manières de poser le
problème

Enseigner avec des publics
difficiles pour les faire
apprendre est une affaire
complexe où 4 pôles
interagissent

L'homme, la femme « debout » qui résiste



Vers une pédagogie du sens

- PLUS DE CULTURE

- PLUS D'ACTION ET D'ÉMOTION

- PLUS DE PROJETS

- PLUS D'ESTIME DE SOI

- PLUS DE LOI

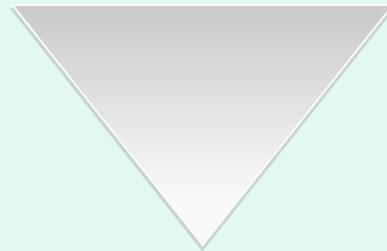
- PLUS DE TEMPS POUR JOUER ET APPRENDRE

- PLUS DE COMPÉTENCE ET MOINS DE PERFORMANCE

On peut aussi aborder la problématique ainsi :

3 questions qui se posent inéluctablement pour
enseigner et faire apprendre
avec des publics difficiles

La question
du sens



La question de
la règle

La question du
temps

2006-2016

Les options du CEDREPS et
l'enseignement avec des publics
difficiles

Notre parti pris N°1 :

Vivre la culture ce n'est pas vivre les formes de pratiques sociales du sport (de haut niveau)

On n'enseigne pas des APSA

Vers des expériences culturelles à vivre en EPS

Notre parti pris N°2 :

Il faut cibler ce qui s'apprend

« tout n'est pas important au même moment »

Partie pris N°3 :

Les chemins d'accès à la culture passent par la confrontation des élèves à **des formes de pratiques scolaires (FPS) porteuses d'une tranche de vie de la culture de l'APSA, porteuse du fond culturel de l'APSA.**

Les formes de pratiques sont caractérisées par des contraintes emblématiques qui garantissent la confrontation des élèves à l'objet d'apprentissage choisi

Notre parti pris N° 4 :

**Les formes de pratique scolaire de l'APSA sont à la fois source de jeu, d'apprentissage et d'évaluation.
En ce sens, elles occupent une place centrale dans le cycle et la leçon.**

Aucune tâche n'est magique, l'intervention de l'enseignant est essentielle pour qu'il y ait apprentissage

Notre parti pris N°5 :

« la performance saturée de compétence ».

Il faut noter en direct.

Parti pris N°1 :
LE SENS EST DANS LA CULTURE:
**« LA CULTURE C'EST CE QUI FAIT SENS POUR
L'HOMME »**

**Vivre la culture ce n'est pas vivre les formes de
pratiques sociales du sport (de haut niveau)**

**Qu'est ce qui est culturel dans une APSA ?
Vers la définition d'un fond culturel**

Définir un fond culturel : une longue histoire

René Garassino : la notion d'essence

Le groupe Spirales : les APSA sont définies entre des enjeux de formation et des problèmes fondamentaux

Pierre Parlebas tentera définir les APSA et leur trace culturelle à travers la notion de logique interne

Paul Goirand cherchera à définir des traits fondamentaux pour chaque APSA

M.Delaunay et les équipes Nantaises vont chercher à

Le CEDREPS va s'interroger sur ce qui est culturel dans une APSA en décrétant en s'interrogeant sur le fond et la forme des APSA : révérence ou référence !

Quels sont les fondements culturels de cette activité auxquels les élèves doivent être confrontés dans le cadre de l'EPS ?

P.Goirand

- **Un mode original d'expression de la motricité humaine**

- modes de propulsion, d'équilibration, de perception de soi, de coordination segmentaire étrangers à la motricité usuelle.

- Le « savoir piloter son corps » dans un espace démultiplié intégrant, entre autres repères nouveaux, la verticale renversée, est un enjeu du jeu gymnique.

- **Un mode original de communication avec les autres**

- Les rapports aux autres sont toujours indirects, médiés par le code et les personnes qui l'incarnent.

- Le code, c'est la loi gymnique

- **Un mode original d'intelligence**

L'activité se déroule en milieu stable où l'incertitude est réduite au maximum. Tout de l'action doit être réglé avant l'action pour que le risque objectif soit maîtrisé.

- **Un mode original de sensibilité**

- La sensibilité au juste technique, conformité au code, se double d'une sensibilité au beau, conformité aux canons esthétiques du groupe de référence.

- l'avenir appartiendra sans doute à une acrobatie chorégraphique.

- **Un monde fantasmé dans le rapport à la mort, à un idéal de beauté, à un idéal de liberté**

Le mythe de l'homme volant qui échappe à la pesanteur, la tentation de transgresser la règle, d'aller au-delà du connu et du reconnu animent fondamentalement l'activité gymnique.

Idéal de sagesse ou de déraison, la gymnastique ?

Pour chercher une réponse : un
changement de point de vue décisif

**Il est plus prometteur d'essayer de
comprendre ce qu'est un nageur
scolaire (comment le devient-on ?)
que d'essayer de définir la natation**

« UN FOND PAS DES FORMES »

**LES « MOBILES »
ORGANISANT LE PROJET DU
PRATIQUANT**

LA CULTURE

**LES GRANDS PRINCIPES
D'UNE MOTRICITE
SPECIFIQUE du pratiquant de
l'APSA**

**UN RAPPORT A
L'AUTRE
STRUCTURANT**



LES MOBILES :

Jouer avec des règles, se fixer des défis, jouer à se confronter aux autres, à repousser des limites voilà assurément la nature profonde de l'activité d'un nageur, et d'un athlète plus globalement. La recherche d'efficacité et d'efficacité conditionne la nature de l'activité produite par l'élève.

CULTURE du nageur

Grands principes

- La vitesse se construit par des bras propulseurs dans un principe d'optimisation de l'A/F
- Glisser /se profiler
- Organiser finement sa motricité
- Gérer ses ressources (le nageur est fondamentalement dans une activité technique)

Un rapport à l'autre

Il construit un rapport à l'autre forcément socialisé ou l'explicite et le rationnel domine.

L'autre, c'est celui qui donne du sens à l'exploit la performance.
L'autre, c'est celui qui authentifie, qui valide.

Parti pris N°2 :

**CIBLER DES OBJETS
D'ENSEIGNEMENT**

Comment comprendre la notion d'objet d'enseignement ?

UN OE est un pas en avant pour l'élève dans son adaptation spécifique aux contraintes d'un environnement particulier, orientée par une intentionnalité spécifique.

- **L'idée de « pas » renvoie à celle de progrès décisif**, mais quelle est la *nature* de ce progrès ? On peut lire ce progrès en termes d'obstacles à franchir pour aller vers une organisation motrice plus élaborée, en terme d'augmentation de son efficacité motrice.

- **« En avant » signifie que l'on a choisi un sens, une direction**, celle du chemin déjà emprunté par une communauté de pratiquants confrontés aux mêmes buts et aux mêmes contraintes. Il y a donc une sorte de ligne de perfectibilité qui a été dessinée par l'histoire.

Ce pas en avant marque une étape, il induit des transformations essentielles tant sur le plan social, méthodologique que sur celui de la motricité.

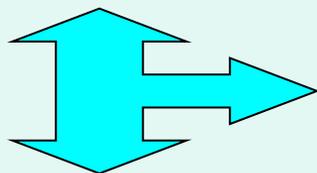
Le ciblage permet de penser un
parcours de formation
(un cursus de la maternelle à
l'université) :
le cas de la natation

Un nageur Débutant

Un corps flottant : se laisser porter par l' eau dans des « équilibres » multiples

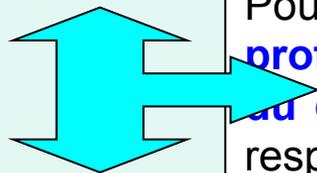
**UN MARCHEUR
aquatique**

l' horizontalité du corps (tête qui quitte l' hyper extension) pour réaliser en toute continuité des déplacements aquatiques sur et sous l' eau



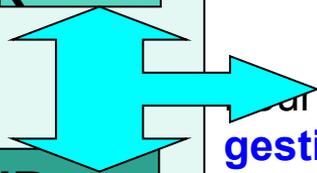
**UN SPRIINTEUR
APNÉISTE**

Se déplacer plus vite en freinant moins
Pour un nageur, **il s' agit de construire une motricité par les bras sur un corps allongé et gainé** pour être plus efficace en nageant le crawl.



**UN PROFILÉ
GLISSEUR**

Se profiler plus pour nager mieux
Pour un nageur, il s' agit de construire un **corps de plus en plus profilé grâce à la position de la tête qui va se fixer dans l' axe du corps**, pour nager plus vite et longtemps en crawl vers une respiration aquatique maîtrisée.



**UN NAGEUR
TECHNIQUE**

Optimiser finement sa motricité pour être efficient : gérer des paramètres
Pour un nageur, il s' agit de construire une motricité fine **où la gestion de paramètres corporels et moteurs sont adaptés et affinés** pour nager vite et longtemps en crawl et dans d' autres nages.

Parti pris N°3 :
Le ciblage permet de
construire des formes de
pratiques scolaires
FPS

DE QUOI PARLE T-ON quand on parle de FPS?

Ces formes de pratiques sont de « **véritables créations originales** » qui «**encapsulent** » les **objets d'enseignement**, sélectionnés par l'enseignement. »

Elles sont caractérisées par **des contraintes « emblématiques »** qui les rendent parfois atypiques et loin des formes connues de la pratique sportives de référence. Référence mais pas « révérence »

Elles sont **valides à l'échéance d'un cycle (au moins 10h)**

Elles sont **adaptées aux ressources de l'élève et aux contraintes spatio-temporelles** de l'école (faisables)

FPS : entre cohérence et faisabilité

Pour bien comprendre ce qu'est une FPS :

**Le déclic : le judo en classe de 2^{nde}
J. Badreau**

**Le choc : Le passeur bloqueur en
VB J. Metzler**

**La provocation : La chenille en
natation J-Luc Ubaldi**

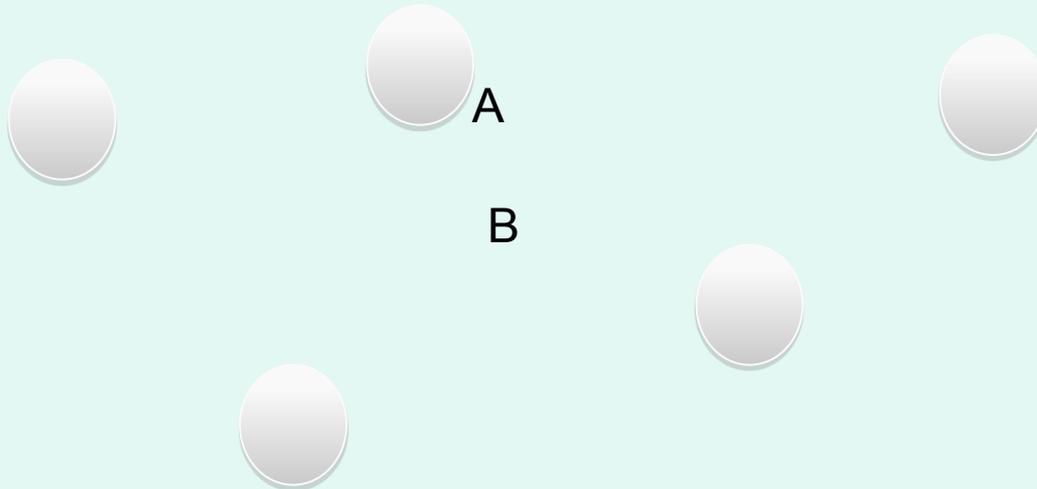
Le judo en classe de seconde

Ciblage : porter une attaque au bon moment

FPS : on passe dans les 2 rôles :

A : doit faire tomber

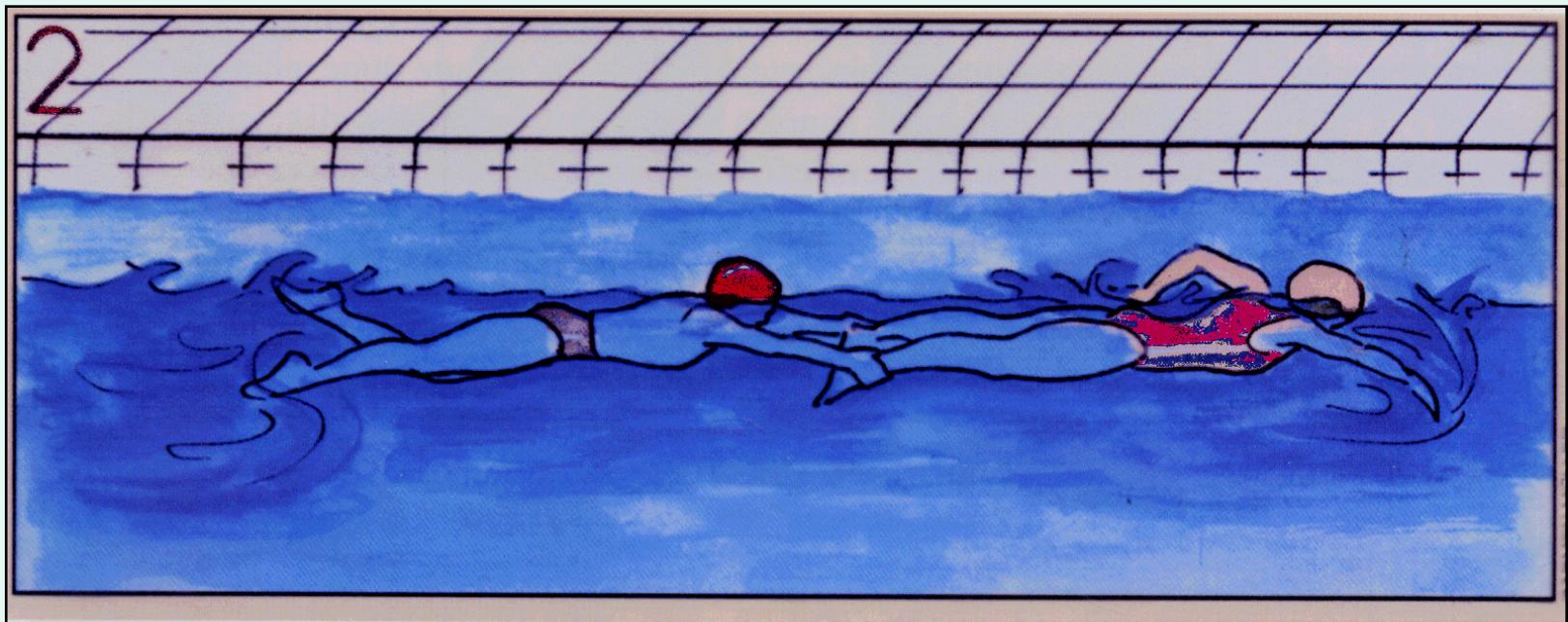
B : doit marquer des points en touchant les plots



La chenille^[1] en natation en classe de 4^{ème} :

Traverser à deux le bassin le plus vite possible sans se lâcher. On change de rôle au retour. Les nageurs changent de rôle au sein de groupes de trois composés de manière hétérogène.

PS : le 2^{ème} nageur peut lâcher un bras à la prise d'air (celui-ci effectue alors une propulsion vers l'arrière pour soutenir l'inspiration).



[1]

Les FPS ne sont pas des situations de référence

Situation de référence

C'est une situation typique de mise en activité, non finalisée pour un apprentissage particulier, permettant de confronter l'élève au problème fondamental de l'activité sportive. Elle conserve le sens de l'activité aux yeux de l'élève (forte charge émotionnelle) et constitue un repère stable auquel il peut se référer.

Elle est donc totalisante (globalisante) et doit exprimer la contradiction essentielle de l'activité. Elle est construite en cohérence avec la logique interne de l'activité.

Elle a pour visée première l'émergence de problèmes et l'évaluation de l'élève et non l'apprentissage à proprement parler. L'élève y testera ses apprentissages antérieurs et ré-investira ses acquis.

Des FPS différentes organisent
un cursus d'enseignement

car elles « encapsulent » des
objets d'enseignement différents

Les formes de pratiques balisent la scolarité des élèves et permettent de ne pas se répéter : vers un cursus en formation

Cycle 2 (ou 3)	l'horizontalité du corps (tête qui quitte l'hyper extension) sur et sous l'eau pour réaliser en toute continuité des déplacements aquatiques	-Un parcours orienté sans reprise d'appui en toute continuité <ul style="list-style-type: none">- entrée dans l'eau- partir revenir- départ lancé- nager 15m ventre (score)- torpille- nager 10 m sur le dos- se maintenir ventre 10s- se maintenir dos
Cycle 3 ou début 4	Un corps projectile qui utilise les bras dans le sens d'une amplitude de nage	- Un Sprint court (20m) départ lancé
Cycle 4	La tête fixe longtemps dans l'axe du corps pour ne pas freiner	- Relais collectif (30 à 45 mn) - Chenille crawl
Lycée	L'A/F et la gestion de paramètres d nages (respiration/effort, type de nages,....)	- Une épreuve de lent/vite/lent/vite - épreuve du BAC

Parti pris N°4 :

Les formes de pratique scolaire de l'APSA, sont à la fois source de jeu, d'apprentissage et d'évaluation.

Elles portent à la fois :

Un projet d'action

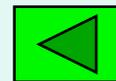
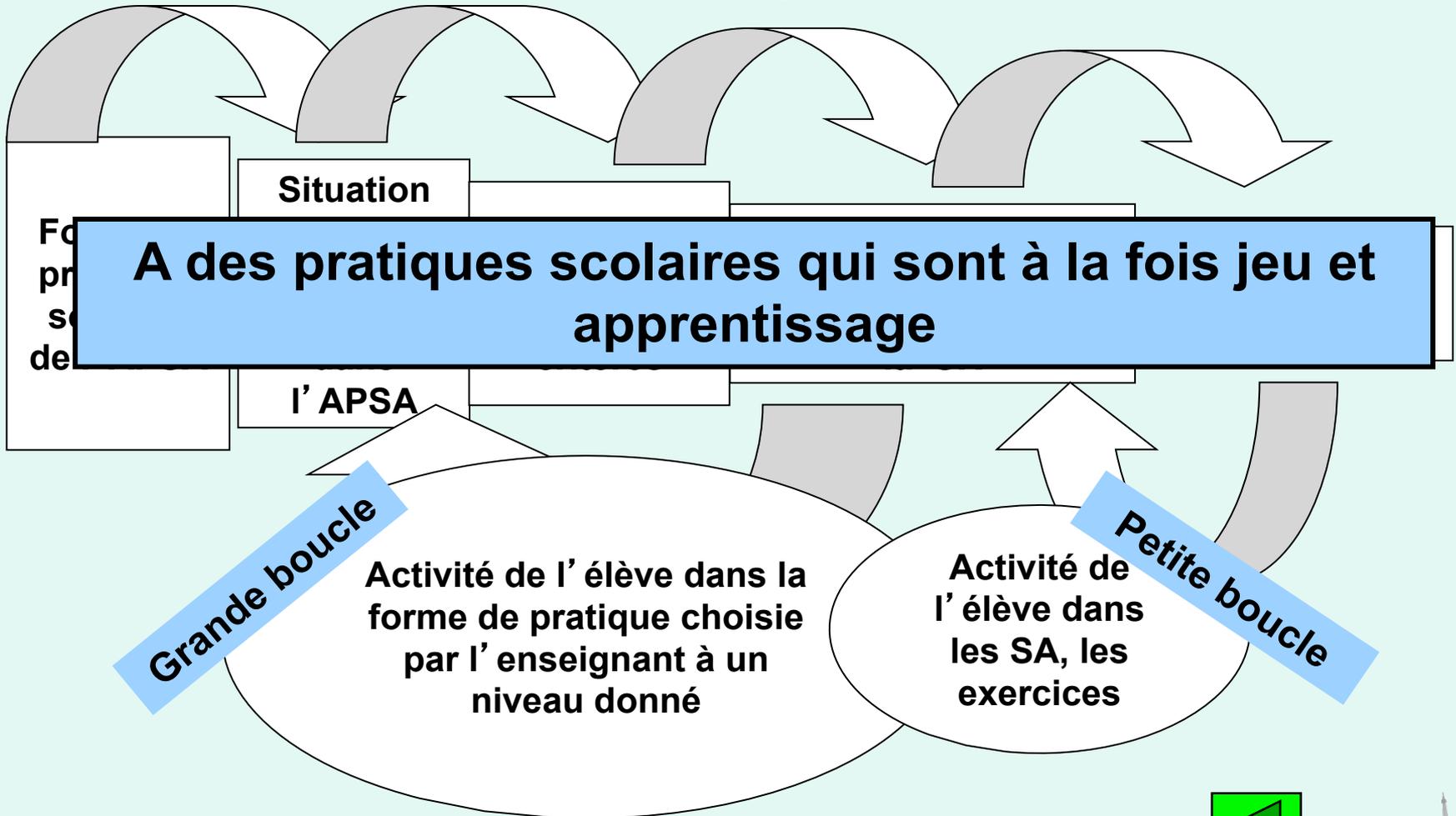
Un projet Technique

Démarche de la double boucle

UNE DEMARCHE:

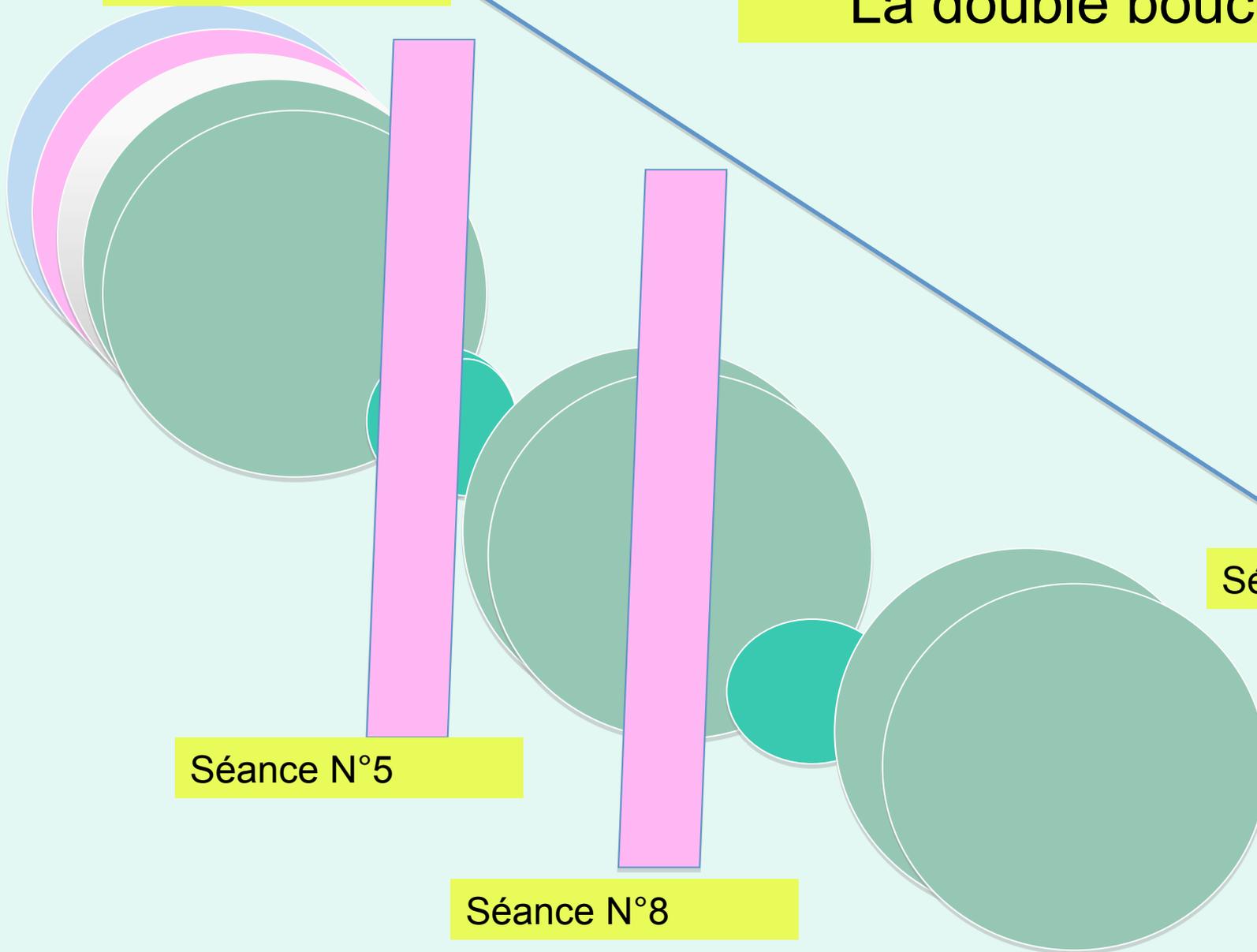
Passer de la juxtaposition des Situations à je joue et j'apprends dans le même contexte ou presque

D'une démarche possible



Séance N°1

La double boucle

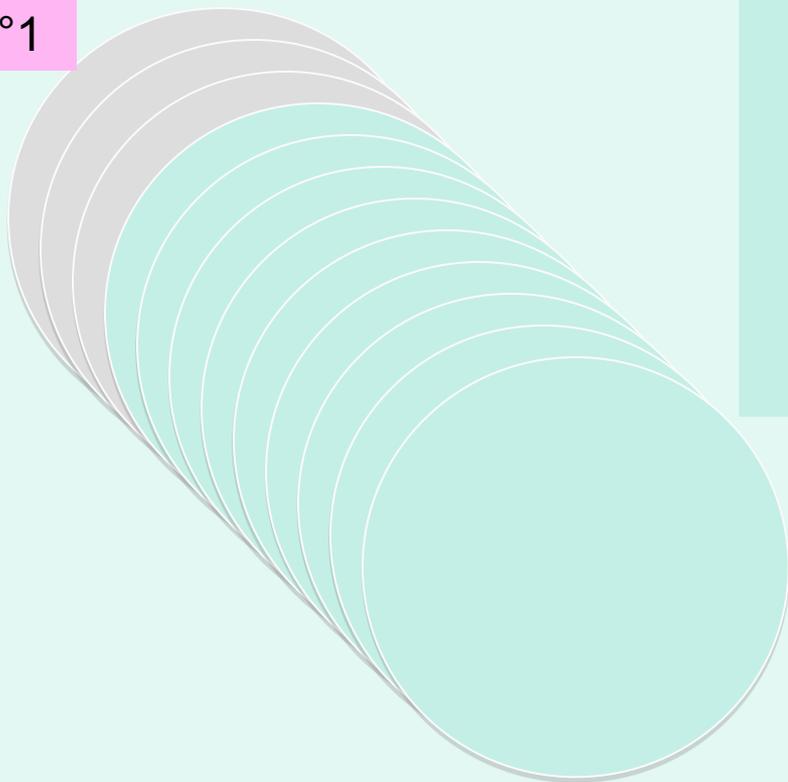


Séance N°5

Séance N°8

Séance N°12

Séance N°1



Séance N°12

SOYONS FOUS !!!!
Que des matchs en sport co !!

Est ce possible ?

Personne ne fait ça à Paris... Mais à
Lyon !!!!!!!!

Notre parti pris N°5 :
« la performance saturée de compétence ».

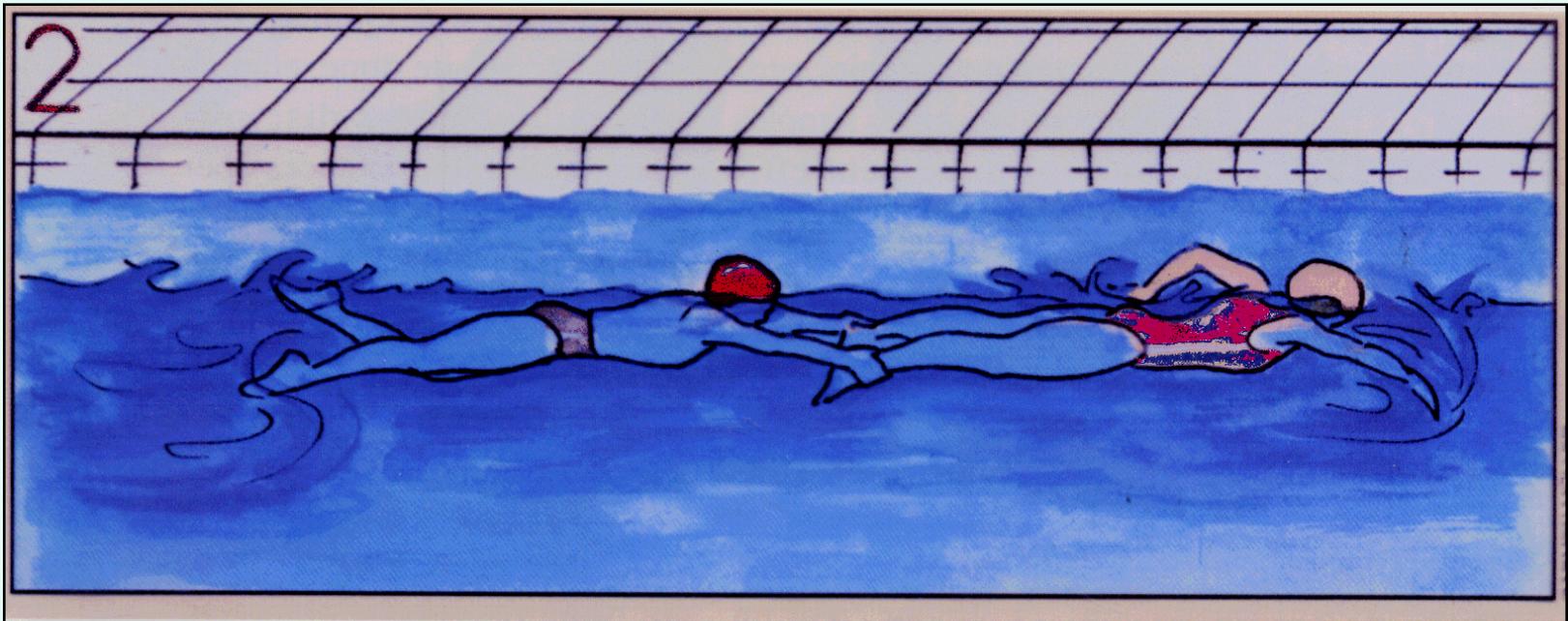
Evaluer des performances saturées de compétences

Nous pouvons dire alors que la performance est « **saturée en compétence** », quand le **résultat de l'action dépend directement des transformations programmées**. La réussite dans l'action dépend alors directement de la compétence enseignée et moins des « ressources » propres de l'élève.

Illustration N°2 : La chenille^[1] en natation en classe de 4^{ème} (étape 2)

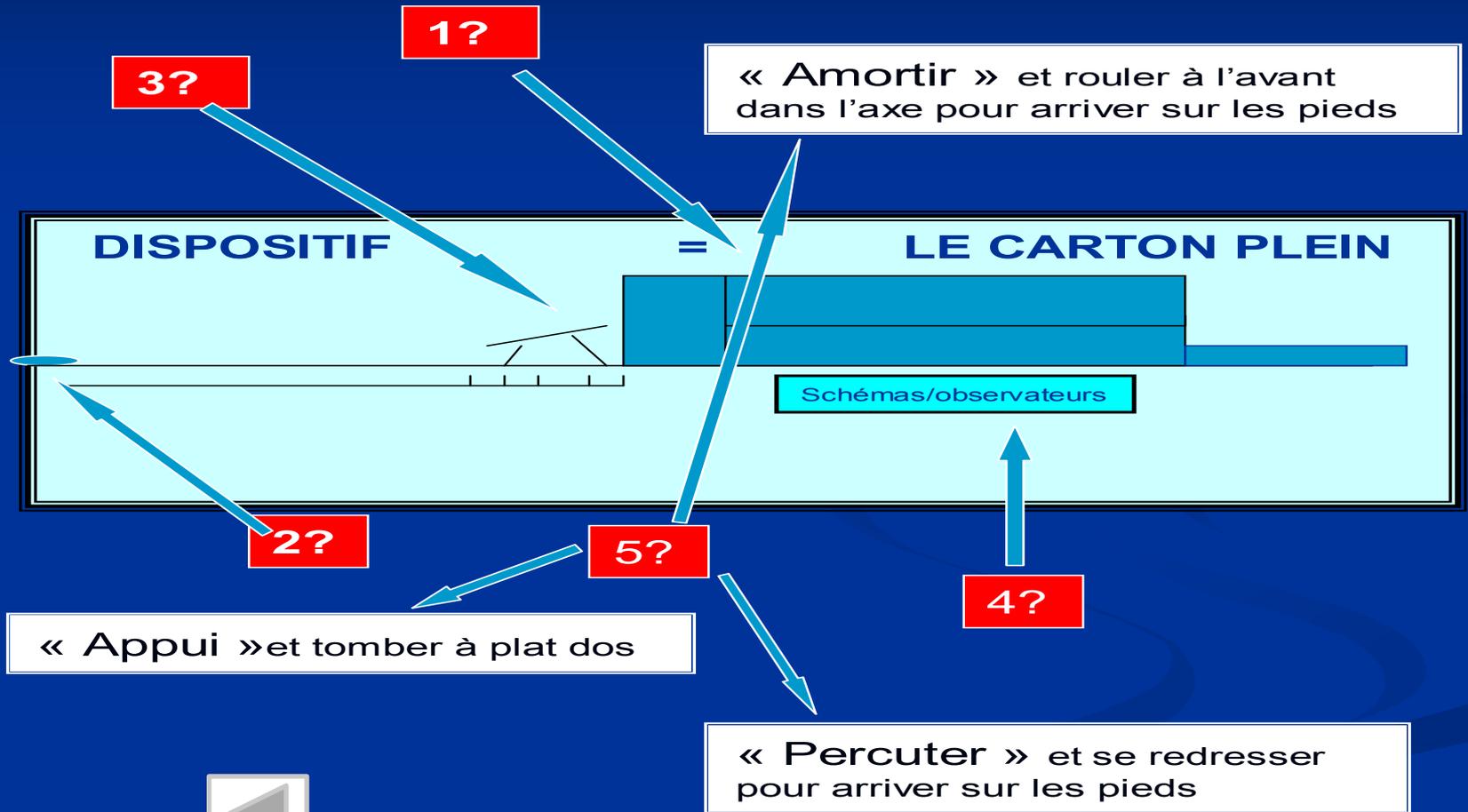
Traverser à deux le bassin le plus vite possible sans se lâcher. On change de rôle au retour. Les nageurs changent de rôle au sein de groupes de trois composés de manière hétérogène.

PS : le 2^{ème} nageur peut lâcher un bras à la prise d'air (celui-ci effectue alors une propulsion vers l'arrière pour soutenir l'inspiration).



Construire des bras de plus en plus dynamiques pour favoriser des rotations de plus en plus tendues

Saut avec arrivée sur le cheval bras tendus



<http://paris-idf.aeeps.org>

ae-eps
Paris-Idf



LES BISTROTS

PÉDAGOGIQUES